

L'exploitation des chênes de Slavonie pose de difficiles problèmes à cause du gros diamètre des billes, ainsi d'ailleurs que leur transport et leur manutention en usines. Il faut, pour en tirer des madriers de tranche, de grandes scies à ruban à volant de 160-180 et pouvant scier des grumes de 150-180 cm de diamètre.

Les madriers ainsi obtenus sont, ou bien stockés en usines dans des bassins, ou bien dirigés tout de suite vers les étuves. Le stockage en bassins est fréquemment utilisé, en particulier pour les grumes de hêtre qui peuvent ainsi passer l'été. Nous avons même vu à Rijeka des bassins de stockage en mer où les grumes de hêtre pouvaient séjourner un an sans être attaquées par les tarets. Le noyer, au contraire, est toujours stocké à l'air libre. La conservation en bassins des madriers de tranche de chêne pose quelques problèmes à cause de la présence des tanins dans ce bois. L'eau des bassins, par exemple, doit être périodiquement changée.

Tout le reste de la fabrication des placages et des panneaux contreplaqués est fait comme en France, il n'y a donc pas lieu de traiter la question dans le présent article.

La Yougoslavie cherche à intensifier sa fabrication de panneaux contreplaqués en vue d'exportations vers les Pays Méditerranéens et le Royaume-Uni. Sur ces projets d'extension pèse, comme partout, la menace de la concurrence possible exercée par d'autres matériaux issus du bois comme les panneaux de fibres ou provenant d'autres matières premières : métaux, substances minérales, matières plastiques. Le problème est un problème de prix de revient, partiellement soluble par l'utilisation accrue de matières premières plus faciles et plus économiques (par exemple le peuplier) et par la modernisation des usines.

Nous tenons à dire que nous avons rencontré partout, en forêt comme en usine, chez les cadres, comme chez les exécutants, un grand désir de bien faire et une grande compétence et que partout existe, vis-à-vis des Français, une cordiale sympathie dont il faut se souvenir.

J. VENET.

Films forestiers

Le Service cinématographique du Ministère de l'Agriculture a réalisé en 1952 trois films forestiers. Dans « Retour en Corse », on insiste sur les dégâts occasionnés par le pâturage et par le feu, la façon de lutter contre l'érosion, la nécessité du reboisement. « Alpagnes » donne une idée de la vie que les fromagers alpins mènent en montagne durant les mois d'été. « Le Conte de la forêt » enfin est un film de vulgarisation.

On annonce pour 1953 deux films : « La dot de Sylvie » sur le peuplier et « La forêt dans le monde ».

Le chef du service cinématographique est un ingénieur des Eaux et Forêts : M. DELEULE.